

"Les automobilistes et retraités sont les vaches à lait du régime !" - CNews, 16/09/2026

19 min · Debout la France

Notre invité ce matin dans la grande interview CNews et Européens, c'est Nicolas Dupont-Aignan. Bonjour à vous, bienvenue.

Bonjour Laurence Ferrari. De

but la France est candidat à l'élection présidentielle. La grogne monte, vous le savez, dans toutes les professions en France en raison du prix des carburants, de la vie chère. Hier, le dépôt aux pétroliers de Fos-sur-Mer était bloqué. Aujourd'hui, c'est frontignan. Est-ce que vous redoutez-vous une explosion sociale de type gilet jaune dans les prochaines semaines en raison encore une fois de ces prix délitants

? Oui, bien sûr, mais c'est incroyable ce qui se passe, parce que ça fait quand même des mois, vous m'aviez reçu il y a quelques mois, que je demande que le gouvernement ouvre les yeux et fasse quelque chose d'extravagant, ce qu'ont fait quasiment tous les gouvernements européens.

Baissez les taxes. C'est -à-dire

au moment où il y a une explosion des prix du carburant, compenser par une baisse transitoire des taxes qui ne ruinerait pas le budget et qui éviterait l'étranglement de pouvoir d'achat, mais aussi de compétitivité. Car quand vous avez en Espagne, le gazole à 1,80 et qu'il est à 2,30, 2,60, j'ai vu encore hier, c'est la compétitivité du pays, donc la croissance qui est bloquée. Et vous avez vu les chiffres de la croissance ? Ça veut dire que le gouvernement, pour ne pas dépenser 4, 5 milliards il y a quelques mois... C'était 8 milliards pour la remise de 18 centimes en 2022. Oui, mais attendez, sur un an, déjà un premier geste de 4, 5 milliards, il va perdre 30 milliards de recettes fiscales. C'est perdant, perdant. Ce sont des incompetents. Mais c'est incroyable de voir ça. Tous les pays d'Europe ont fait un geste pour soutenir leur compétitivité et leur croissance, et la France a appuyé sur le frein, étranglant ceux qui travaillent, toujours les mêmes, qui bossent avec leur voiture. Comme il y a la même chose sur l'électricité, alors qu'on pourrait baisser de moitié le prix, j'expliquerai comment, comme il y a la même chose sur le gaz avec cette guerre absurde en Ukraine, eh bien c'est l'économie française qui est paralysée. Donc c'est urgent de baisser. Et j'ai fait des propositions très simples. On supprime la TVA sur la taxe. Vous savez qu'on est un des seuls pays qui taxe la taxe. C'est quand même pas mal. On supprime la contribution carbone. C'est 15 centimes de plus. On pourrait baisser de 30 à 40 centimes sans mettre en péril les finances du pays. Pas du tout. Et on pourrait faire des économies ailleurs. Parce que ce qui est quand même incroyable, c'est que le gouvernement refuse ce geste aux Français, mais ça ne l'a pas empêché de donner 5 milliards de plus à l'Union européenne. Ça ne l'a pas empêché de donner cette année. Il va donner 12 milliards pour les éoliennes qui coûtent une fortune. Il va donner... Qui évitera

notre dépendance aux énergies fossiles,

comme l'étoile par exemple. Il va nous coûter 3 à 4 fois plus cher que notre électricité nucléaire. Il réduit notre

dépendance aux énergies

fossiles. Mais à quoi ça sert, puisque 'on a le nucléaire qui est beaucoup moins cher ?

On est complètement dépendant du pétrole, vous le voyez bien.

Mais il faut justement le nucléaire qui ne coûte pas cher. C'est complètement absurde de lancer des programmes d'énergie renouvelable qui coûtent une fortune à la France, alors qu'on a une électricité pas chère. Mais ça on le fait parce qu'on veut obéir à Bruxelles. Et puis les milliards donnés à l'Ukraine, en pure perte. Et puis les milliards de fausses cartes vitales. Alors quand on nous dit, il n'y a pas d'argent, c'est scandaleux et faux. Donc il y a de l'argent, simplement il faut choisir. Mais ma question c'est, est

-ce que vous redoutez un phénomène à la gilet jaune ? Est-ce que tous les ingrédients ne sont pas réunis dans la marmite France aujourd'hui, qui est sur le point de

bouillir ? Oui, mais je vais vous dire, est-ce que ce n'est pas la seule solution ? Ah, vous vous encouragez ? Mais je dis simplement que quand on a un pouvoir sourd et aveugle, à la fin il y a quoi qui reste ? Je ne le souhaite pas, parce que je souhaite la démocratie. Mais je dis aux Français, si vous ne vous mobilisez pas, il ne se passera rien, vous allez crever la bouche ouverte. On ne peut pas attendre l'élection présidentielle de 2027, vous nous dites. C'est trop tard. Mais les gens ne peuvent pas aller travailler. Entre faire le plein et nourrir ses enfants, on fait comment ? Je crois que le milieu parisien qui nous gouverne, à Bercy, dans les ministères, la plupart n'ont pas de voiture, même parce que c'est remplir son plein d'essence. Non mais ils ne savent pas, je vous assure. Ils ne se rendent absolument pas compte de ce que c'est. Peut-être quelques -uns

des privilégiés, mais la plupart des employés des ministères ont des salaires tout à fait

médiants. Oui, mais je pense qu'ils ont des transports en commun. Mais vous allez dans la Creuse, vous allez dans Savoie, vous allez dans le Finistère, vous allez dans les Domtom. Si vous n'avez pas de voiture pour aller bosser, vous faites comment ? Il n'y a pas des métros à la porte de chaque Français ? Non mais il faut revenir sur terre. Compétitivité, baisse des carburants, baisse des taxes, relance de la croissance avant qu'on rentre en récession. Parce qu'en fait, on est quasiment en récession.

On n'y est pas déjà en récession ? Vous l'échappez la croissance

? Le ministère nous dit que non mais on l'est. Et si on est en récession, on va perdre encore plus de recettes fiscales, on va alimenter encore plus la dette, on va avoir des taux d'intérêt qui augmentent. Donc il faut d'urgence changer de politique et on peut le faire. Mais pour ça, je vais vous dire.

Qu'est-ce qu'il faut

? Il faut arrêter de nourrir la politique menée parce qu'en fait, si vous réfléchissez, pourquoi ils sont paralysés ? Pourquoi le cornu est tétanisé ? Parce qu'en fait, Macron et sa bande ne veulent pas reconnaître que les dépenses qu'ils font ne sont pas bonnes pour la France. L'immigration, ça coûte des dizaines de milliards. Ils ne veulent pas toucher à l'immigration. Les agences d'État, ils ne veulent pas toucher aux agences d'État. Voilà, donc des économies, une partie des économies pour réduire la dette, le déficit, et une partie pour alléger la taxe.

Un mot des retraités Nicolas Dupont -Aignan, ils sont absolument furieux. Ils pourraient être mis à contribution pour trouver 30 milliards d'économies, selon monsieur Le Cornu, désindexer les retraites de l'inflation, supprimer l'abattement fiscal de 10 %. Est-ce que vous êtes scandalisé que l'État demande cet effort -là aux retraités ? Monsieur Le Cornu dit finalement que ce n'est pas absurde,

que ce ne sont pas seulement les actifs qui portent le prix du vieillissement de la population.

C'est scandaleux parce que d'abord, c'est la rupture d'un contrat moral et d'une loi, la loi de 1993 d'Edouard Balladur, qui garantit l'indexation sur les prix. Si on n'indexe pas sur les prix les pensions de retraite, en quelques années, vous plongez des millions de Français dans la misère. Ces Français, ils ont travaillé, ils ont cotisé toute leur vie. Et ces sommes qui sont en cause, c'est 6 milliards pour la désindexation et 6 milliards pour l'abattement de 10 %. 12 milliards, et bien là aussi, j'ai 60 milliards d'économies que je vous ai citées, l'Ukraine, l'Union européenne, les fausses cartes vitales, l'aide aux énergies renouvelables, c'est quand même beaucoup. Donc pourquoi on ne fait pas le ménage dans les gaspillages pour honorer un contrat moral ? Et je vais vous dire une chose, s'il y a désindexation des pensions de retraite, c'est tous les 10 fils de la répartition qui s'effondrent parce que plus personne n'aura confiance dans l'Etat. C'est pourquoi d'ailleurs, parce qu'il y a un problème de génération, de démographie, on le voit bien. Je propose... Donc vous êtes

d'accord quand même sur le fait que ce ne soit pas aux jeunes générations de porter seuls le poids de l'endettement du pays ? C'est

l'activité économique, la relance de l'activité par la... la reindustrialisation du pays qui portera notre système social. Mais je propose autre chose que je vais proposer pendant la présidentielle et ce sera une de mes propositions phares. Je propose qu'à chaque nouveau-né français, l'Etat donne un capital de 10 000 euros. 10 000 euros sur un compte épargné ? Livret. Un livret ? Un livret retraite qui sera gelé jusqu'à l'âge de 60 ans. D'accord ? Qui sera regroupé dans un fonds de capitalisation public à la Norvégienne. Et à 60 ans, ainsi chaque jeune français saura qu'il aura un minimum retraite. Ça sera un minimum retraite, mais il aura un minimum retraite par capitalisation, un SOCLE. Et qui sera complété par la répartition. Ça c'est une mesure révolutionnaire. Alors vous allez me dire, ça coûte, ça coûte, ça coûte. Ça coûte 6 milliards par an.

6,7 milliards, c'est -à-dire 700 000 à peu près, des centaines de milliards par an.

6 milliards par an. 6 milliards, c'est la moitié de ce qu'on donne à l'Union européenne. Comme je supprime la contribution à l'Union européenne, je donne la moitié pour donner aux nouvelles générations une assurance retraite, pour créer un fonds de capitalisation qui va investir dans les meilleures entreprises françaises, pour, si vous voulez aussi, remettre de la confiance. Parce que si on ne remet pas de la confiance, on n'y arrivera pas. Et aujourd'hui, il n'y a plus aucune confiance des Français dans leurs dirigeantes.

Vous comparez ça au fonds norvégien. C'est pour ça. Alors qui est alimenté lui, vous saluez par la rente l'étranger. Et nous, ce serait donc par la rente de la dette. C'est comme ça qu'on financerait ce fonds. Non, par

les recettes qu'on aura. Hypothétique, alors on se parle. Non, pas hypothétique. Mais écoutez, j'ai écrit un livre où valent le pognon, avant le dernier, où j'avais détaillé 100 milliards d'économies. Je les maintiens, ces 100 milliards. Est-ce que vous savez quand même qu'il y a 20 milliards de dépenses de fausses cartes vitales, des millions de fausses cartes vitales ? Pourquoi on ne les trouve pas ? Depuis le temps qu'on en parle, on ne les trouve pas. Et pourquoi on ne les trouve pas ? Mais je veux dire pourquoi on ne les trouve pas. Mais

dites-moi pourquoi on ne les trouve pas. Parce qu'on ne veut

pas toucher à l'immigration. Parce qu'on sait que ce sont des fausses cartes d'immigration. Est-ce que vous savez qu'il y a un milliard donné à des retraités qui sont morts et qui vivent à l'étranger et

qui sont morts depuis longtemps ? Un milliard ?

Depuis le temps ? Vous pensez que ça n'a pas été vérifié ?

Mais rien n'a changé. Est-ce que vous savez qu'on a engagé la France pour 40 milliards en Ukraine ? 40 milliards ? Donc c'est tellement facile de faire les poches des automobilistes et des retraités, des vachelets du régime. Parce qu'en fait, ce régime ne veut pas remettre en cause ces choix fondamentaux, qui sont un choix immigrationniste, un choix de transition énergétique ridicule qui ne marche pas, un choix européen. C'est pour ça que je suis candidat à la présidentielle, ce n'est pas pour faire le malin. Juste encore un mot. Si on ne change pas cette prison qui est devenue l'Union européenne, si on reste soumis à ces règles, on ne règlera pas les problèmes des Français. Encore un mot de votre

capitale de 10 000 euros par nouveau-né que vous proposer ce matin. C'est en réalité pour les retraites ou pour renoncer à natalité ? Les deux. Les trois, mon capitaine.

Les deux. Les trois.

Les trois, c'est quoi ? 3.

D'abord, on garantit une retraite minimum à nos jeunes qui vont reprendre confiance. 2. On alimente un fonds souverain qui va pouvoir investir dans nos entreprises les meilleurs. Et 3. On favorise la natalité. C'est gagnant à tous les coups. Et je préfère donner 6 milliards pour donner confiance aux Français que pour alimenter les bureaucrates de Bruxelles qui nous volent cet argent et qui le donnent à nos concurrents pour délocaliser nos usines. Vous savez où va l'argent qu'on donne à Bruxelles ? Il va à la Pologne, à la Roumanie, à tous ces pays qui ensuite subventionnent les entreprises françaises qui délocalisent. C'est ahurissant. Je veux aussi que l'on divise le prix de l'électricité par deux. C'est possible si on sort du marché européen ? Puisqu'on a des centrales nucléaires qui produisent à bas coût. Pourquoi on ne le fait pas ?

On remet tout en cause, donc on sort de l'Union

européenne. On se retrouve seul, mais on n'est pas seul. Est-ce que vous croyez ? On est plus fort que tous les autres ? Non, on n'est pas plus fort, mais on est libre. Quand le général de Gaulle a reconstruit la France, il y avait une Europe qui était la bonne. Il y avait des frontières, notre monnaie, notre budget, nos lois nationales. Et on coopérait et on a eu la phase de prospérité. Mais on

n'avait pas une dette à laquelle on est aujourd'hui. Un pays qui ne maîtrise pas ses finances ne maîtrise pas son

destin. Vous avez raison. Et c'est pourquoi il faut sortir. Parce que vous avez vu qu'hier le Parlement européen vient de voter une nouvelle taxe carbone. Parce que vous avez vu que si on reste dans l'Union européenne, parce que moi je pose la question, si on reste, qu'est-ce qui va se passer ? La mort par étouffement, l'élargissement à l'Ukraine et au Balkan, ça va nous compter combien à nous, Français ? Le Mercosur qui ruine nos agriculteurs, le contrôle numérique et la censure généralisée et la fin de la démocratie. Il faut que les Français voient bien que je serai le seul candidat qui va poser la question de l'Union européenne. Pas de revenir tout seul, mais de reconstruire une Europe des nations libres. On travaille ensemble, mais on est libre de notre politique. Et là vous allez voir qu'on va résoudre les problèmes de baisse de prix de l'électricité, qu'on va régler les problèmes de dette parce qu'on pourra relocaliser des usines. Mais si on ne relocalise pas des usines, on ne règlera jamais le problème de la dette. Il

faut régler le coût du travail aussi en France. Et vous vous dites qu'il faut sortir de l'Union européenne. Les Français sont attachés à l'Union européenne. Ils sont très conscients de ces failles. Ils sont parfois mécontents, mais ils disent à 55 % qu'on veut rester dans l'Union européenne. Il y

en a quand même 45 % qui veulent partir. Sans doute. Mais c'est la majorité qui veut rester. Écoutez, attendons de voir le résultat de l'élection. J'ai sept mois pour les convaincre. Vous souvenez du référendum de 2005 ? Très bien. J'ai commencé la campagne, on nous disait, vous êtes à 25%, on a gagné. Vous avez vu ce qu'on

en a fait du référendum.

Il a été violé, il a été bafoué. Je serais le porte-parole des millions de Français qui aujourd'hui n'ont pas de candidats, qui veulent sortir de l'Union européenne pour reconstruire une nation libre, qui coopèrent avec ses voisins. Je ne suis pas pour partir au milieu de l'Atlantique. Je suis pour qu'on retrouve les leviers du pouvoir de manière à résoudre les problèmes des Français. La grande différence avec les autres candidats, vous savez laquelle c'est ? Ils veulent tous des choses très bien. La plupart. D'accord avec M. Retailleau par exemple. Ce sont des gens sincères. Mme Le Pen, M. Retailleau. Ce sont des gens sincères. Simplement, ils ne le pourront pas. Moi, la différence, c'est que... Parce qu'ils veulent rester dans l'Union européenne. Parce qu'ils acceptent d'être en fait le gouverneur d'une colonie. Moi, je veux être président de la République française souveraine. Et je veux échapper à cette broyeuse, comme le dit Philippe de Villiers, fréquemment sur votre antenne. Et il y a un moment, mon rôle, ma mission, c'est de dire aux Français, il va falloir choisir. Vous n'allez pas rester étouffés. Et on va reconstruire quelque chose de bien. Je remarque d'ailleurs qu'on va le reconstruire avec les autres peuples. Ça ne va pas être la France toute seule. Parce que les Allemands veulent partir. Les Italiens n'en peuvent plus. Beaucoup de pays en Europe ne supportent plus Mme van der Leyen. Vous croyez qu'on va obéir à Mme van der Leyen éternellement comme ça ? Qui nous précipite maintenant vers la guerre ? En quoi ? En Ukraine. Bientôt ce sont nos enfants qui seront envoyés là-bas. Moi je ne veux pas de ça. Je veux la paix en Ukraine. Parce que la paix en Ukraine, c'est la condition de la prospérité de la France, de l'Allemagne et de l'Italie. S'il n'y a pas la paix en Ukraine, nous serons broyés par les États-Unis et la Chine.

La paix en Ukraine, c'est -à dire cédé à la Russie ? Pas

cédé à la Russie, avoir une paix. La paix, c'est la démilitarisation de l'Ukraine. C'est un référendum sur le Donbass. C'est l'ONU qui protège les centrales nucléaires ukrainiennes. C'est arrêter le massacre et arrêter de ruiner la France. Parce qu'aujourd'hui ce sont les retraités, les automobilistes qui payent les armements pour M. Zelensky.

Et vous pensez que M. Poutine veut s'arrêter

? Je pense que M. Trump et M. Poutine, si les Européens saisissaient la chance, vous savez la Russie a besoin de la paix aussi. Elle n'est pas dans si bonne forme. Et ce conflit est abominable. Ce conflit est en train de ruiner l'Europe. Alors je serais le seul à le dire parce qu'ils ont tous peur les dirigeants politiques. Ça ne fait pas bien vis à vis des médias. Mais les Français ont très bien compris qu'ils sont en train d'être appauvris parce qu'on donne notre argent là-bas.

Vous êtes à votre quatrième point de vue, si vous avez les parrainages. Je vous en ai tout d'ailleurs sur la collecte des parrainages. Ça avance bien mais j

'appelle les maires à me parrainer pour qu'il y ait une voie différente. C'est difficile ? C'est difficile, toujours difficile. C'est la vie.

C'est verrouillé ? C'est verrouillé. Mais

moi j'ai confiance. Vous savez, je fais ça avec sincérité et cohérence. Parce que je veux sauver mon pays. Et on ne sauvera pas nos pays en étant dépendants, en étant irresponsables. Parce que quand même, Monsieur Macron qui nous vantait l'Europe, on est en faillite et on va vers la guerre. Bravo ! C'est pas ça l'Europe. Il y a une très belle Europe qu'on peut construire. C'est une Europe des identités, des peuples, des nations libres. Et la France a besoin de retrouver sa dignité de peuple libre. Alors je sais que c'est difficile de tenir ce message quand toute la classe politique s'est écrasée. Toute la classe politique est soumise à Madame van der Leyen parce qu'ils se disent, c'est pas populaire de dire ça. Plus personne ne veut sortir de l'union, c'est sûr, Marine Le Pen y compris. Mais ils se rendent pas compte que rester, c'est s'interdire de résoudre les problèmes des Français. Et de plus en plus de Français vont comprendre dans les années à venir. Et vous verrez ce que je vous dis. Et c'est pourquoi je crois à ma candidature. Parce que je vais réveiller les Français.

Et vous l'en dites debout la France. En 2022, vous aviez appelé à voter, Marine Le Pen, au second tour. Vousidez sur les retraites, le carburant, à peu près les siennes, hors Union Européenne. Qu'est-ce qui justifie que vous ne la rejoignez pas là tout de suite au premier tour ?

Mais je viens de vous l'expliquer. Est-ce que les Français ont le droit d'avoir le choix ? Est-ce que les 55 % de Français qui ont voté non à l'Union Européenne, en 2005, ont le droit d'avoir un candidat ? Et plus il y aura des millions de Français qui voteront pour moi, plus la France sera libre. Et nous pourrons changer les choses. Sinon nous serons une colonie. Et je vous assure que le coup d'État fédéral que veut faire M. Macron, il est proche, très proche. L'instant de vérité va venir. Mon devoir d'homme politique, ce n'est pas de faire comme tous les autres. Ce n'est pas de dire, allez, on va mentir aux Français. Moi, je ne veux pas mentir aux Français. Je le considère comme un peuple adulte. Et je suis certain qu'il y a des millions d'abstentionnistes qui ne votent plus. Parce que justement, il n'y a personne qui leur propose un programme exigeant. Parce que pour moi, reprendre notre liberté, c'est une exigence. C'est bien gérer nos comptes. C'est réindustrialiser. C'est reconstruire une Europe. Ce n'est pas aller à Cuba. Ce n'est

pas ça mon programme. Nicolas Dupont -Ighnan, un second tour, R .N et Léfi. Pour vous, qu'est-ce que ça représente ? Vous, on sait à quel choix vous furez. Vous nous l'avez dit. Mais est-ce que L .F. est un donjé pour la République ou pas

? Attendez. Est-ce qu'on peut, à sept mois du premier tour, laisser aux Français le choix de celui ou de celle qu'ils mettront au second ? Parce que sinon, on supprime le premier tour. On peut regarder aussi les grandes

tendances des infractors de vote et se dire, il y a deux grandes dynamiques. Et moi, je vous pose une question sur la dynamique de la France Insoumise. Est-ce qu'elle vous inquiète ?

Moi, la France Insoumise a tellement de temps de parole et j'en ai tellement peu que je vais parler de moi. Elle a des députés. Et nous sommes soumis au temps de parole. Oui, je sais. Et moi, je veux que les Français décident en liberté. Et je leur dis, le vote utile, ça ne vous a pas réussi depuis 30 ans. Le vote utile, ça ne vous a pas réussi. Alors, tentez de réfléchir par vous-même. Et ce n'est pas aux médias, aux sondeurs, de sélectionner les vainqueurs. Mais vous ne m'avez pas répondu.

C'est un danger pour vous. Bien sûr que c'est un

danger. Je n'ai pas besoin de vous le dire. Mais ce qui est un danger, je vais vous le dire, c'est de transformer la France en colonie et d'élire un gouverneur. Je veux élire un président.

Vous dites dans votre livre de 2027, la liberté ou la mort. Vous voulez nous faire peur ? Je ne veux

pas vous faire peur. Je regarde la vérité. Je regarde ce qui est en train de se produire. Et je ne supporte pas que mon pays soit colonisé. Économiquement, culturellement, religieusement. C'est un pays qui devient une colonie. Et je ne veux pas élire un gouverneur d'une colonie. Ça ne m'intéresse pas. Je n'ai pas fait de la politique pendant 30 ans pour voir mon pays. J'ai commencé avec Philippe Séguin. Je suis gaulliste. Je ne peux pas supporter de voir la crasse politique accepter cela.

Henri Fertet, c'est le nom de ce jeune résistant de 16 ans qui a été fusillé. C'est son nom qui portera la première promotion du service national pour Emmanuel Macron. Ça vous va ?

C'est un bel hommage à la jeunesse de France. Cette jeunesse qui est morte pour la France, elle est morte pour une France libre. Pas pour une France soumise.

Nicolas Dupont -Union était notre invité sur CNE. Bonne journée à vous.